Radio : le Cajun Zachary Richard

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TÉLÉVISION

Les mémés terribles

Elles s'appellent Dorothy, Rose, Blanche et Sophia, elles ont passé la soixantaine et sont en pleine forme. Si vous n'avez pas encore fait leur connaissance, alors dépêchez-vous d'allumer votre poste de TV tous les jours de la semaine. Les mémés terribles vous remonteront le moral...

Aux Etats-Unis, d'où vient ce feuilleton pas comme les autres, on les a baptisées les «Golden Girls». Ces filles en or (référence à l'âge d'or évidemment) ont reçu, en traversant l'Atlantique, le nom de «Craquantes». Et craquantes, elles le sont à plus d'un titre, vous pouvez en être assurés.

Le succès de ce feuilleton a été immédiat, chez les téléspectateurs américains. A tel point que de nombreuses récompenses ont atterri sur le bureau des producteurs. Et puis, les «Craquantes» ont fait le tour du monde. On a même pu apprécier leur bonne humeur sur une chaîne française jusqu'à l'an passé (FR3 si je me souviens bien).

La télévision romande a été bien inspirée de programmer, durant la première moitié de cette année, l'intégralité des épisodes, tournés durant six ans. Au total, 152 rendez-vous qui sont autant de petits instants de bonheur.

Bonne humeur

Les quatre comédiennes, Dorothy, sa mère Sophia, Rose et Blanche débordent de vitalité et de bonne humeur. De caractères fondamentalement opposés, elles évoquent les petits riens qui bousculent la vie des retraitées. Et l'on se rend compte très rapidement que les problèmes sont identiques de ce côté-ci de l'Atlantique.

Un petit résumé pour vous mettre en appétit? Dorothy, Rose et Blanche vivent sous le même toit à Miami. La première a été plaquée par son mari après 38 ans de mariage, la deuxième, veuve, travaille à «SOS désespoir» et la troisième vient de tomber amoureuse d'un homme qui collectionne les femmes. Quant à Sophia, quatre-vingts ans, elle met la panique dans la maison en tentant de mettre de l'ordre dans les esprits.

Les dialogues sont ciselés comme de petits joyaux, souvent drôles, toujours mordants, parfois émouvants et les quatre comédiennes évoluent dans leurs histoires avec une aisance étonnante. Ce feuilleton fait du bien, car il démontre – mais cela on le savait déjà! – que la vie commence à soixante ans... ou à quatre-vingts!

J.-R. P.

«Les Craquantes», tous les jours à 8 h 15 et 16 h 05 sur TSR1.

Rose, Dorothy, Blanche et Sophia sont vraiment craquantes Photo TSR

RADIO

Le Cajun Zachary Richard

Etonnante histoire que celle de ce chanteur américain, descendant d'une vieille famille française du Poitou, émigrée en Louisiane il y a quatre siècles. Afin de sauvegarder la culture francophone, très menacée dans ce coin d'Amérique, Zachary Richard décide d'écrire des poèmes et des textes en français, puis de les interpréter.

Après un séjour à Montréal, où ses chansons rencontrent un très gros succès, il revient dans sa ville natale, Lafayette, afin de défendre la culture cajun. Son plus grand tube: «Travailler, c'est trop dur!» Mais il a évidemment d'autres chansons à son actif.

Tous les jours,
du 2 au 27 février
à 18 h 30
sur Option Musique,
ondes moyennes

765 et 1485